

Les parents de Mélanie Lemée ne veulent pas voir que leur fille est morte à cause du « vivre » ensemble

écrit par Christine Tasin | 13 juillet 2020



Et un marche blanche, une ! Quand il faudrait une marche rouge, avec fourches et bâtons pour annoncer la détermination des Français à ne plus se laisser assassiner

impunément ! Puissent les mânes de Léonidas se ré-incarner et nous apporter un guerrier, un vrai, pas un général d'opérette, (suivez mon regard) pour mener la bataille. Que dis-je, la bataille, la guerre qui devient chaque jour plus inéluctable !



guerrier hoplite, dit Leonidas Bouclier spartiate avec le L (lettre grecque Lambda) de Lacédémone, le nom grec de Sparte. Bouclier et emblème repris par les jeunes de Génération Identitaire pour montrer leur détermination à lutter jusqu'à la mort, comme le [fit Léonidas avec ses 300 Spartiates aux Thermopyles.](#)

Et des parents dhimmis qui, alors que le corps de leur fille est encore chaud, en sont presque à plaindre l'assassin. *"Sa vie est foutue"*. **Et ils se font les défenseurs du vivre ensemble, quand il ne s'agit plus, à présent que du mourir à cause du vivre ensemble.**

Sacrée inversion des valeurs. Quand tout se vaut. Quand tous les hommes se valent, les salauds et les bons, les Yassine et les Mélanie, quelque chose est pourri au royaume de France. Et c'est un encouragement pour les Yassine à tuer d'autres Mélanie.

Oui, les parents de Mélanie, par leur réaction scandaleuse, encouragent quelque part le meurtre d'autres Mélanie.

Comment peut-on vouer une telle haine à la haine, sentiment plus que nécessaire pour la survie de l'humanité et... de l'humanisme ? Comment peut-on être con à ce point et s'interdire de haïr les forces de mort ? Qui ne dit mot consent. Qui ne hait pas l'assassin l'encourage.

.

Marre de ces crétins qui, comme le Leiris du Bataclan, clament "vous n'aurez pas ma haine", sans comprendre que, avec sa femme, les assassins lui ont pris aussi sa virilité, sa capacité à défendre les siens, ils l'ont castré. Belle performance ! Et il n'est pas seul, hélas, à bêler avec les moutons au lieu de rejoindre le loup Patrick Jardin. Seul moyen de mettre fin aux meurtres rituels des nôtres.

"Avec la haine, on n'avance pas" : les parents de Mélanie Lemée témoignent

Malheureux, en colère, mais pas dans un esprit de vengeance. Au lendemain [d'une marche blanche](#) et à la veille des obsèques de [Mélanie Lemée, cette gendarme de 25 ans tuée le 4 juillet dernier](#), ses parents se sont confiés au micro d'Europe 1.

"La colère ne signifie pas pour nous la vengeance"

"Je suis en colère bien-sûr, je viens de perdre ma fille âgée de 25 ans", témoigne le père de la gendarme sur notre antenne. "Ceci étant, la colère ne signifie pas pour nous la vengeance." "Ce gars-là, je n'ai pas de jugement à porter sur lui, tout du moins pas dans l'immédiat", ajoute la mère de Mélanie Lemée. "Je ne connais pas le passé qu'il a eu pour en

arriver là, mais ce qui est sûr c'est que sa vie est complètement fichue."

"Nous portons des valeurs du vivre ensemble"

"Nous portons des valeurs du vivre ensemble et la haine ou les messages de haine n'ont pas de place dans le vivre ensemble", renchérit le père de la gendarme, qui a reçu la Légion d'honneur à titre posthume. "Et ceux ou celles qui la profèrent, que ce soit sur les réseaux sociaux ou ailleurs, se trompent. Avec la haine, on n'avance pas. Elle ne permet pas aux individus de s'épanouir. Et en faisant ce métier, notre fille n'était pas porteuse de haine", insiste-t-il.

"Justement, elle mettait toutes ses forces, toute sa conviction, à pouvoir apporter son aide dans ses fonctions de gendarme." Pour les parents de Mélanie Lemée, ne pas vouloir se venger est le meilleur moyen de rester fidèles aux valeurs et aux engagements que leur fille "avait pris en rentrant en gendarmerie".

<https://www.europel.fr/societe/avec-la-haine-on-navance-pas-af-firment-les-parents-de-melanie-lemee-3980687>